

TROUVER UNE SÉANCE AVEC TÉLÉRAMA.FR

Saisissez un nom de film

Code postal

CHERCHER

A la Une > Cinéma

Rêverie à Locarno avec une "Dernière séance" pour tueur cinéphil

Le Monde | 10.08.11 | 17h19 • Mis à jour le 10.08.11 | 17h31

Abonnez-vous
15 € / mois

Partagez

0

Recommander

Envoyer

75 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

LOCARNO, ENVOYÉ SPÉCIAL - La vie du cinéphil comporte sa part de fatalité, y compris au Festival du film de Locarno. Mardi 9 août au matin, le retour triomphant du soleil sur la montagne helvétique, après six jours consécutifs de pluie et d'orages, n'engageait pas spécialement à s'engouffrer, de beau matin, dans une salle obscure, pour y déguster l'histoire macabre d'un autre cinéphil, transformé la nuit venue en serial killer.

La surprise fut pourtant agréable, puisque *Dernière séance*, de Laurent Achard, est un des films les plus subtils et séduisants découverts à ce stade de la compétition. Si le film partage quelques préoccupations avec l'émission de télévision naguère animée par un rockeur français, il s'en distingue par son style et sa cruauté.

Le canevas est épuré : Sylvain est le programmateur-projectionniste-caissier d'une salle de province, l'Empire Cinéma, qui va fermer ses portes dans quelques jours et être transformé en commerce d'on ne sait quoi. Mais le jeune homme taciturne fait comme si de rien n'était. Il programme quotidiennement *French Cancan* (1954) de Jean Renoir, dément les rumeurs de fermeture dont s'inquiètent les habitués, oppose à l'empressement du propriétaire de la salle une force d'inertie considérable. C'est entendu, Sylvain est un pur cinéphil, un spécimen d'une espèce en voie de disparition pour laquelle la vie sur grand écran supplante l'existence ordinaire.

Il est même un peu plus que cela : un fétichiste nécrophile qui entretient dans la cave du cinéma un culte secret aux photographies immaculées des stars, un monstre froid qui sort nuitamment poignarder des femmes, prélevant sur chaque victime une oreille qu'il dispose ensuite, agrémentée d'un pendentif, sur les portraits d'actrices qui illuminent la crypte. Cet esthète-assassin a bien sûr un terrible secret, un passé enfoui tel un enfant dans le placard.

Le bizarre de l'affaire est que ce film d'horreur revisité par le cinéma d'art engendre moins l'effroi que la rêverie. Parti d'Hitchcock (*Psychose*), passant par Bresson, Truffaut et Vecchiali, Laurent Achard rejoint Jacques Nolot (*La Chatte à deux têtes*, 2002) et Tsai Ming-liang (*Goodbye, Dragon Inn*, 2003) pour célébrer avec eux, sous les derniers feux de la rampe, ce sanctuaire cruel de l'imaginaire sans lequel le réel se réduirait à une pure et simple horreur.

La reconnaissance de ce jeu de l'oe cinéphilique n'est heureusement pas indispensable au plaisir équivoque que suscite le film, qui est la quatrième (et dernière) production française à entrer en compétition pour le Léopard d'or. Troisième long-métrage de Laurent Achard, auteur du magnifique *Plus qu'hier, moins que demain* (1999), *Dernière séance* devrait sortir dans les salles françaises en décembre. Il est produit par les films du Worso, dont la directrice, Sylvie Pialat, célébrait ce jour même à Locarno la mémoire de son mari en présence de Gérard Depardieu. Ce tropisme français du délégué artistique du festival, Olivier Père, pourrait lui être reproché s'il ne permettait à la manifestation suisse de défendre une si belle idée du cinéma.

PUBLICITE



Dans la rubrique Cinéma

[Scènes de l'exil intérieur des Palestiniens d'Israël](#)

[Gilles Sandoz, un économiste qui flambe pour le cinéma](#)

[Cinéma : les sorties du 10 août](#)

[En livrant son mode d'emploi, le cinéaste Lars von Trier dit tout et son contraire](#)

NOUVEAU Avec les alertes personnalisées, recevez vos informations par e-mail.

Profitez de toute l'offre numérique du Monde, à partir de 15 €/mois seulement

Parmi vos réactions

Rêverie à Locarno avec une "Dernière séance" pour tueur cinéphil

Soyez le premier à réagir.

Réagissez